

AFGHANISTAN

UNE IMPASSE POLITIQUE LOURDE DE CONSÉQUENCES

Un fait
son décryptage
une analyse
des perspectives

LE FAIT

➤ Tranchante, la déclaration n'aura pas échappé aux observateurs de cette désespérante scène intérieure, affligée par 15 années d'insurrection talibane et de violence, fragilisée par une énième crise politique émanant du sommet de l'Etat. En substance, le numéro deux du Gouvernement d'Unité Nationale (GUN; un acronyme prémonitoire...), le *Chief Executive* A. Abdullah, déclarait courant août son supérieur hiérarchique, le chef de l'Etat A. Ghani "inapte à la présidence"; ambiance à Kaboul...

➤ Le propos pour le moins direct de l'ancien conseiller du Commandant Massoud (et ancien chef de la diplomatie d'Hamid Karzai) a le mérite d'éclairer le monde extérieur sur les limites patentes de l'administration actuelle, bâtie deux ans plus tôt (sept. 2014) à grands renforts de pressions américaines, dans la foulée d'une élection présidentielle aux résultats décriés par A. Abdullah et ses alliés.

➤ Force est de reconnaître que la feuille de route alors assignée à cet exécutif bicéphale contre-nature est, pour rester sur une note courtoise, loin d'avoir été seulement déroulée : quid de la réforme électorale, des élections parlementaires censées être organisées avant sept. 2016, de la création d'un poste de 1^{er} ministre ? Et l'on en passe...

➤ 24 mois plus tard, dans un contexte sécuritaire plus que jamais miné par l'insurrection talibane (et désormais de l'Etat Islamique ; EI), la fragile matrice afghane semble à nouveau sur le point de rompre ; inévitable ?

L'ANALYSE

■ C'est comme de coutume par le biais d'un cortège de mauvaises nouvelles que ce pays éreinté par les conflits se rappelle, au crépuscule d'un été 2016 chaotique, au 'bon' souvenir du concert des nations.

■ Depuis le premier jour de son offensive printanière annuelle contre Kaboul et ses forces armées (lesquelles, depuis fin 2014, ne peuvent plus compter sur le terrain 'que' sur une assistance réduite de l'OTAN et des forces US, 13 000 hommes, 1/10^e des effectifs de 2011), l'insurrection talibane n'a guère relâché son étreinte, éprouvant la détermination (parfois sujette à caution) de l'armée régulière sur un spectre de plus en plus large.

■ Fin août-début sept., l'armée (ANA) bataillait pour ne pas perdre Lashkar Gah, capitale du Helmand (sud), haut lieu de la production d'opium ; au nord, Kundunz, 5^e ville du pays, paraissait (à nouveau) sur le point de tomber ; idem pour Tirin Kot, capitale de l'Uruzgan. Dans le sud-est (Paktia), le réseau *Haqqani* (branche des talibans) menait la vie dure à l'ANA en y ouvrant un nouveau front ; l'est (frontière pakistanaise) n'offrait pas plus de répit, obligeant les troupes US à s'engager en soutien de l'armée régulière contre l'Etat Islamique (EI), désormais actif dans le Nangarhar (et pas uniquement...).

■ Enfin début sept., Kaboul fut la cible d'une série d'attentats meurtriers dans des périmètres sécurisés, confirmant l'inquiétante latitude d'action des talibans, à des lieues de toute velleité de dialogue et de paix.



AFGHANISTAN : repères

Géographie : entre Asie centrale et Asie du sud ; 652 000 km²
Capitale : Kaboul (4,6 millions h.)
Population : 33 millions
Age médian population : 19 ans
Voisins : Chine, Pakistan, Iran, Turkménistan, Tadjik., Ouzbékist.
Religion : islam (85% sunnite)
Régime : République islamique
Chef d'Etat : A. Ghani (2014 → ...)
Ressources naturelles : hydrocarbures, minerais, pierres précieuses
Revenus annuels per capita : 570 €
Chômage : 40% de la pop. active
Partenaires commerciaux : Pakistan (33%), Inde (25%), Etats-Unis (4%)
Armée : 195 000 hommes
Police : 160 000 hommes



Président A. Ghani, *Chief Executive* A. Abdullah, où le Gouvernement d'Unité Nationale qui jamais ne fut.

LA CITATION :

➤ "En Afghanistan, une des raisons ayant présidé à ma décision de maintenir (en 2017) notre contingent militaire dans son format actuel est notre souhait d'y éliminer la présence de 'l'Etat Islamique', Président américain Barack Obama, le 5 août.

ACTEURS EN PRÉSENCE

PRÉSIDENT GHANI ; A. ABDULLAH
 L'ARMÉE AFGHANE
 TALIBANS, AUTRES GROUPES INSURGÉS
 LE PAKISTAN
 WASHINGTON, OTAN

